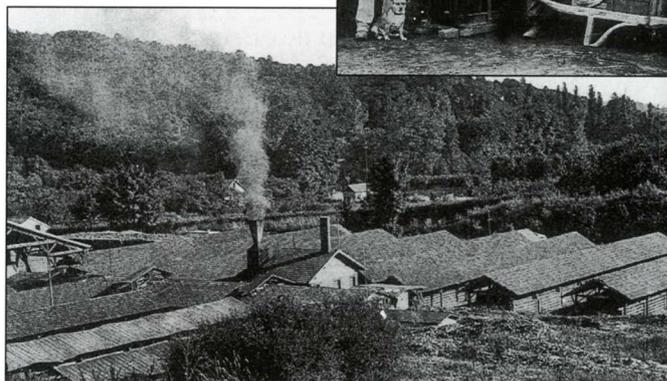
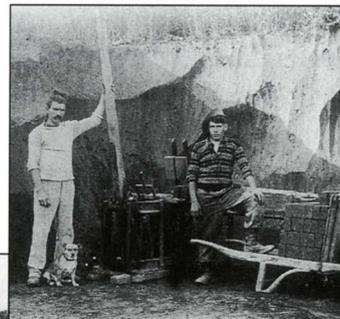


ou autour des gares, comme à Domont-Ezanville, Belloy, Arnouville-Villiers-le-Bel, Persan. Nous avons regardé les dénombrements de population de ces communes, mais les listes des recensements ne disent qu'exceptionnellement la profession et le lieu de travail des habitants, comme elles saisissent mal les travailleurs itinérants, saisonniers, voire clandestins. On a cependant pu y remarquer que les exploitations plus anciennes feront place à de nouvelles : des 65 briquetiers recensés à Sarcelles en 1866, il n'en restera plus que 31 en 1901 ; en revanche, Montmorency qui ne comptait que 5 briquetiers en 1866, en héberge 79 en 1901. Nous avons largement utilisé cette source sur les deux communes de Domont et d'Ezanville, mais en les complétant, quand cela était possible, avec d'autres informations. La vie économique n'est pas un sujet traité par les archives des communes : elles ont conservé leurs propres délibérations, leurs comptes, leur état-civil, leurs impôts, leurs litiges, mais pas grand'chose sur la vie quotidienne des habitants ou l'organisation des acteurs économiques et sociaux.

Ajoutons que les briqueteries ayant toutes arrêté leur production aujourd'hui, et parfois depuis longtemps, les archives des entreprises elle-mêmes n'ont pas été conservées, ou ne sont pas consultables⁵.

Enfin, il n'existe guère de trace aisément accessible de la vie des briquetiers, de leur recrutement, de leur logement, des méfaits de la silicose, des mutilations ou des brûlures, des occupations de mortes-saisons ou du chômage. Rien sur les fausses couches provoquées par le travail des femmes employées à la carrière, au moulage, au transport et parfois même au four... D'autant plus précieuse est la mémoire vivante, celle

L'argile de notre région peut être moulée sans préparation. La presse à levier est installée dans la carrière même, au pied de la butte de terre grattée. Les briques sèchent sous les hangars.



Montlignon - La briqueterie.

des témoins, celle des derniers acteurs encore vivants ou de leurs enfants. Même si elle est fragmentaire, elle conserve pour peu de temps encore des trésors de souvenirs, modelés par l'histoire personnelle comme par le regard des autres.

Nous avons cherché à offrir aux survivants et à leurs descendants quelques jalons de leur histoire, de leur énergie et leur bonheur de vivre.

3.

Briqueteries en Plaine de France

A l'initiative de Fernand Censier, la brique de Domont devient au début du XX^{ème} siècle une catégorie bien spécifique dans la panoplie des matériaux de construction : rouge foncé, lourde et dense, très cuite, avec des parcelles ferrugineuses noires ou grises. Elle est très solide parce qu'elle a été pressée deux fois, par-dessus et par-dessous, on

⁵ Nous en sommes d'autant plus reconnaissants à Monsieur Michel Mattioda, d'Ezanville, de nous avoir permis de consulter et reproduire les livres de paie conservés par son père. On verra plus loin la richesse de ces documents.